

**LE JOUR, 1950
16 FEVRIER 1950**

LA CHINE A MOSCOU

L'U.R.S.S. et la Chine de Mao Tse Toung viennent de signer un traité d'amitié et d'alliance de trente ans.

Combien durera ce traité ?

La marche des événements est telle qu'au-delà de deux ou trois ans il serait bien difficile de tenter d'anticiper sur l'avenir. Même ces deux ou trois années dont l'horizon reste visible paraissent troubles et lourdes. La progression des difficultés est géométrique comme celle de la puissance de la bombe atomique ; il n'est plus un point du monde où quelque péril ne surgisse.

On se voit menacé partout, inégalement sans doute ; mais, sans la certitude que les Etats-Unis ont les moyens d'effacer aujourd'hui un continent entier en une seule nuit, chacun perdrait le sommeil. **De nos jours comme jamais, pour trouver un semblant de paix, il faut préparer la guerre.**

Notre impression est que si l'U.R.S.S. est **très forte** avec sa clientèle européenne et asiatique, **l'Amérique est sûre de sa force**. Nous préserve le ciel de la force de l'une et de l'autre !

Il reste que les accords russo-chinois de Moscou ne sont pas une chose seulement spectaculaire. **Les plus chinois des connaisseurs de la Chine pourraient s'y tromper.**

En Asie continentale il y a du nouveau. **Le tiers de la population du globe forme maintenant une masse et un territoire on peut dire d'un seul tenant.** De la Baltique à la mer du Japon, de la mer Noire à la mer de Chine, c'est (ou ce pourrait être) une même puissance. Et l'on sent bien que les moyens financiers eux-mêmes n'opèrent plus que peu sur la fermentation de l'Asie ; si le souverain par exemple tend à retrouver partout à peu près la seule valeur du métal qu'il contient, c'est, largement, parce que la Chine nouvelle est absente du marché, prise par des spéculations autrement redoutables.

Mais un accord russo-chinois laissera toujours rêveur. La masse même de la combinaison est telle qu'elle peut entraîner sa désagrégation. Il est vrai que l'alliance russo-chinoise, d'après le peu que les dépêches en ont dit, a un caractère négatif et paraît ne pas aller plus loin qu'une garantie de neutralité réciproque. **On n'imagine pas les Russes s'obligeant à se battre sur le Yangtsé, ni les Chinois sur la Vistule.** Cependant la nouvelle hégémonie prend des dimensions qui menacent la terre entière. **Et la première menace c'est sur la populeuse Asie du sud qu'elle pèse.**

L'Inde, le Pakistan, la Birmanie, et d'autres républiques neuves ne peuvent connaître désormais qu'un confort relatif.

Et, désormais, il faut regarder plus attentivement du côté de l'Asie....